

“ Ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ (Jean IV), οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι ” (Matthieu V)

A. Les emplois du datif grec

Le datif du grec hérite de plusieurs cas indo-européens disparus de la langue grecque, (comme de la majorité des langues européennes, à l'exception partielle du russe) mais dont les significations restent néanmoins indispensables : le datif à proprement parler avec ses deux valeurs (datif-datif et datif de but), le locatif, l'instrumental et en partie le prépositionnel. Les quatre valeurs fondamentales sont :

I. le datif-datif (*dativus dativus* disent les linguistes) : complément d'attribution (complément de la personne à qui on donne quelque chose), complément d'intérêt ou au contraire de détriment : je donne une pomme à ..., je travaille pour x, je nuis à y.

Cet emploi explique que le complément d'agent d'un parfait passif soit au datif : le résultat de l'action (valeur du parfait) est acquis **pour** celui qui l'a réalisée.

II. le datif de but (*dativus finalis*) : en vue de quoi on fait quelque chose : boire de l'eau pour la vie éternelle, travailler pour un résultat ... En concurrence avec εἰς + accusatif.

III. le datif instrumental : complément de moyen avec lequel on réalise l'action : manger avec les doigts, frapper avec une fourchette. Complément de manière ou de cause : mourir de faim : λιμῶ ἀποθανεῖν, crier à grands cris, d'une voix forte ...

Cet emploi instrumental explique pourquoi le complément d'agent du verbe passif se met au datif (sans préposition) quand ce complément est un inanimé (« il a été frappé par une pierre » : la pierre n'est que le moyen de l'action, pas l'origine), tandis qu'il s'exprime par le génitif avec ὑπό si l'agent est un animé, origine de l'action.

Dans ces trois emplois, le datif s'utilise normalement sans préposition

IV. le datif locatif : indique le lieu où l'on est (question ποῦ ; latin « ubi »), le temps où se situe une action, ou bien de façon plus abstraite les circonstances dans lesquelles se déroule l'action.

Attention, dans cet emploi, le datif est le plus souvent (mais pas toujours) accompagné d'une préposition, notamment ἐν, παρά).

Lieu : Οἰκῶ ἐν Ἄργει, **παρὰ** τῷ πατρί : j'habite à Argos, chez mon père (toujours avec préposition).

Temps : ἐν τίνι ἔτει ; en quelle année ? Sans préposition seulement quand il s'agit d'une date précisée par un nombre ordinal (« la quatrième année ») ou d'un nom de fête dont la date est connue : « aux grandes Dionysies, à Pâques : τοῖς Διονυσίοις»). Il est parfois dans cet emploi en concurrence avec le génitif dans des expressions stéréotypées : ἡμέρας, νυκτός de jour, de nuit.

Circonstances : « à cette occasion, lors de ces circonstances, dans ces conditions etc » : indique le cadre (dans tous les sens possibles) à l'intérieur duquel va se situer l'action.

Remarque : la plupart des prépositions grecques ont trois sens : le lieu, le temps et la relation abstraite correspondant.

Conclusion partielle : dans la première citation (Jean IV) le datif est **obligatoirement** locatif (en un sens large naturellement), dans l'exemple de Matthieu V (les Béatitudes), le datif peut avoir **toutes les valeurs sauf** le locatif.

